

par analogie ce qu'il est permis de soupçonner sous l'hostilité constante de Vrihaspati le précepteur des Dieux, et d'Uçanas l'instituteur des Dâityas.

J'ignore si en rattachant d'une manière aussi intime la légende de l'incarnation de Vichṇu en Brâhmane nain à la vieille histoire de la lutte des Dévas avec les Dâityas, on a voulu assurer à l'incarnation une couleur d'antiquité qu'elle n'avait primitivement pas. Ce qu'il est permis d'affirmer, c'est que les mythographes ont pu s'autoriser de plusieurs passages des Vêdas où l'on célèbre un Dieu nommé Vichṇu, qui en trois pas franchit l'espace occupé par l'univers. Colebrooke avait déjà cité, en le traduisant, un de ces passages, dans ses Recherches sur les cérémonies religieuses des Brâhmanes¹. Depuis, grâce au beau travail de Rosen, on a pu en lire un très-remarquable, qui fait partie d'un hymne de Mêdhâtithi², et où se trouve même l'expression si aimée des sectaires : विष्णोर्त्यपरमं पदं « la suprême demeure de « Vichṇu. » Il est certain qu'on pourrait en citer d'autres encore, quoique ma mémoire ne m'en fournisse en ce moment qu'un seul, où les trois pas de Vichṇu, l'associé d'Indra, sont positivement indiqués en ces termes :

यदा ते विष्णुः ओजसा त्रीणि पदा विचक्रमे

« Lorsque, par ta vigueur, Vichṇu a fait ses trois pas³. »

Il est très-aisé de comprendre comment, de ces expressions, a dû naturellement se former l'épithète célèbre de Vichṇu, *Trivikrama*, « le Dieu aux trois pas, » ces pas que d'anciens textes

¹ *Miscell. Essays*, t. I, p. 138 et 151.

² *Rîgvêda*, l. I, hymn. 22, st. 17 sqq. et la note de Rosen, p. 1.

³ *Rîgvêda*, Achṭ. VI, 1, 6, Maṇḍal. VII,

2, 1. Je cite ce vers, comme ceux que j'aurai occasion d'alléguer par la suite, d'après le texte *Pada*, le seul que j'aie en ce moment à ma disposition.